

Centre Pompidou Málaga

# Hors Pistes <sup>5<sup>e</sup></sup> édition

## L'écologie des images

2 décembre 2021 – 17 janvier 2022



Sabrina Ratté, *Floralia III*, 2021. © Sabrina Ratté. Courtesy Galerie Charlot, Paris



Ayuntamiento  
de Málaga

AGENCIA PÚBLICA PARA LA GESTIÓN DE  
LA CASA NATAL DE PABLO SUZ PRASSO  
Y OTROS EQUIPAMENTOS MUSEÍSTICOS  
Y CULTURALES

Centre  
Pompidou  
Málaga

---

**« Les images sont bien plus réelles qu'on aurait pu le supposer. Et, parce qu'elles sont justement une ressource illimitée, qui ne peut être épuisée par un trop-plein de consommation, il convient de leur appliquer un remède conservatoire. Si ce peut être un bon moyen pour le monde réel d'intégrer le monde des images, il devient nécessaire de créer une écologie non seulement des objets réels mais des images. »**

Susan Sontag  
*De la Photographie, 1977*

L'apparition d'un train, dans l'un des premiers films des frères Lumière (1895), s'inscrit dans le contexte des conquêtes techniques et géographiques initiées par la révolution industrielle. À cette époque, l'homme repousse les frontières, réduit les distances. La civilisation qui est en marche écrase tout sur son passage. Dans les récits de conquêtes du début du 20<sup>e</sup> siècle, la nature est une entité hostile qu'il faut dominer. De nos jours, le paradigme s'est inversé : les enjeux écologiques font partie intégrante de notre culture et nous incitent à protéger la nature de l'homme et de sa cupidité.

Les images actuelles sont un peu comme le train des frères Lumière : elles fusent de toutes parts dans les tuyaux du réseau, pour se déverser sur les nombreux écrans qui nous entourent. C'est le règne de l'image instantanée, qui envahit notre espace physique et mental. On assiste à une sorte de « biologie des images » : continuellement échangées, dupliquées, retouchées, détournées, elles constituent un flux sans fin. Ces images énergivores contribuent au réchauffement climatique.

Dans l'urgence actuelle, comment peut-on envisager une sobriété numérique ? Peut-on imaginer des gestes écologiques face à cet afflux d'images ?

C'est à partir de ces interrogations qu'Hors Pistes invite des artistes des scènes française et espagnole, dont les œuvres se déploient dans les espaces interstitiels du Centre Pompidou Málaga.

---

## Nicolas Gourault

1991, Bourg-la-Reine (France).  
Vit et travaille à Paris (France).

### *Haptophilia, 2016*

Photogrammétrie, modélisation 3D et simulation physique  
5' 11"

Conception sonore : Antoine Auboiron  
Production : Nicolas Gourault



© Nicolas Gourault

À travers un usage détourné des outils contemporains de simulation et de modélisation 3D, Nicolas Gourault explore les relations que nous tissons avec notre environnement, qu'il soit naturel ou technologique. Opérant une inversion de la subjectivité filmique, il analyse les manières de construire le regard en substituant le point de vue humain à celui de l'animal, de la machine ou de l'océan. Ses œuvres dépeignent un monde déshumanisé, tantôt dystopique tantôt parodique, en proie à la surveillance généralisée.

Comme une réponse filmique à l'essai de la philosophe belge Vinciane Despret intitulé *Penser comme un rat*, *Haptophilia* est une tentative de reproduire la perception animale d'un paysage montagneux via une caméra embarquée. Substituant à la perception visuelle la perception haptique (par le toucher), ces images en noir et blanc d'une promenade non-humaine à ras du sol questionnent notre rapport privilégié à la vue. Elles suggèrent ainsi d'autres manières de se représenter le monde.

---

## Sabrina Ratté

1982, Québec (Canada).  
Vit et travaille à Paris (France).

### *Floralia, 2021*

Animations 3D, photogrammétrie, images de synthèse, papier peint  
4'

Son : Andrea-Jane Cornell  
Courtesy Galerie Charlot, Paris



© Sabrina Ratté

La pratique artistique de Sabrina Ratté est plurielle et multimédia. Centrée autour de l'image numérique, elle investit aussi bien le champ de la photographie, de la vidéo analogique, de l'animation 3D que de la réalité virtuelle et de la performance. Dans ses œuvres organiques et technologiques, le corps humain semble sans cesse se confronter à la rigidité des lignes architecturales, à l'artificialisation des paysages naturels et à la possibilité d'une hybridation bionique.

Inspirée par les écrits de Donna J. Haraway, d'Ursula K. Le Guin et de Greg Egan, l'œuvre nous plonge dans un futur spéculatif, où des échantillons d'espèces végétales alors disparues sont conservés et exposés dans une salle d'archives virtuelle. Transformé sous l'effet d'interférences provoquées par la mémoire émanant des plantes répertoriées, cet écosystème laisse entrevoir les traces d'un passé qui continue à hanter les lieux.

---

## Jacques Perconte

1974, Grenoble (France).

Vit et travaille à Paris (France).

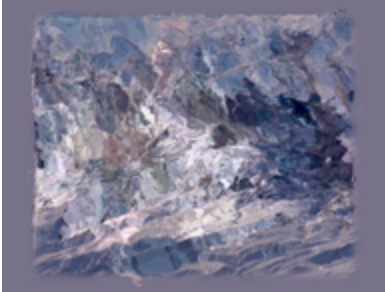
### *Le Tempestaire*, 2020

Compressions de données vidéo

40' 51"

Avec le soutien de la fondation Solares delle Arti

Courtesy Galerie Charlot, Paris



© Jacques Perconte

Jacques Perconte est un cinéaste expérimental et plasticien français, dont les premières œuvres au milieu des années 1990 ont marqué l'avant-garde des arts numériques. Il utilise l'image vidéo comme matériau et joue avec les nouvelles possibilités plastiques offertes par l'informatique. Perconte perce ainsi le réel pour faire vibrer les pixels de ses images, dans un mouvement de formes et de couleurs rappelant l'histoire de la peinture.

*Le Tempestaire* est une interprétation numérique de l'imagerie météorologique du film du même nom datant de 1947 du cinéaste français d'avant-garde Jean Epstein. Après avoir filmé une tempête en bord de mer en Normandie, Perconte joue avec les turbulences atmosphériques qui poussent les vagues et secouent la caméra, pour faire exploser la picturalité des images de la nature. L'œuvre générative explore le potentiel plastique de ces images pour créer une tempête à l'infini.

### *Quinze Mille (Pieds)*, 2021

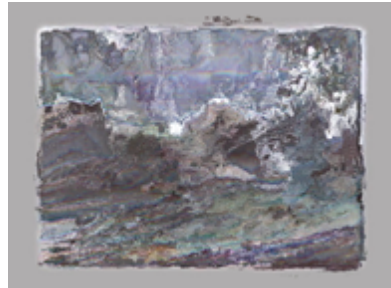
Compressions de données vidéo

80' 56"

Avec la participation du Centre Pompidou,

Hors Pistes

Courtesy Galerie Charlot, Paris



© Jacques Perconte

Filmé lors d'un vol vers le Mont Blanc, cette aventure au sommet nous offre un point de vue rare sur de nombreux pics menacés par la fonte des glaces qui les maintiennent en équilibre. Emportée par la turbulence des vents qui empêchent toute trajectoire uniforme si près des flancs de montagnes, la caméra filme au gré de l'énergie cinétique des mouvements de l'avion.

---

## Nicolas Sassoon & Rick Silva

1981, Marseille (France).

Vit et travaille à Vancouver (Canada).

1977, Sao Paulo (Brésil).

Vit et travaille à Eugene (États-Unis).

### **CORES, 2020 (en cours)**

Animations 3D, résolution 4K, multicanal

15' 8"

Courtesy Nicolas Sassoon & Rick Silva y Galerie Charlot, Paris



© Nicolas Sassoon & Rick Silva

Réunis au sein du projet collaboratif SIGNALS, Nicolas Sassoon et Rick Silva développent tous deux, au sein de leur pratique individuelle, un travail vidéo et numérique centré sur la manière dont nos environnements se transforment suite à la présence des nouvelles technologies et aux bouleversements climatiques. Créant en 3D des paysages marins et minéraux aux allures de science-fiction, Nicolas Sassoon et Rick Silva interrogent les concepts de contamination, de mutation et d'écologies futures.

Aux frontières entre arts numériques et sciences, *CORES* présente une série de huit animations digitales de spécimens géologiques altérés dans leur structure et révélant des substances énigmatiques. Accompagné d'un essai rédigé par la géologue Élise Misao Hunchuck et le théoricien Jussi Parikka, *CORES* propose une réflexion poétique sur les traces inscrites au sein-même des matériaux qui nous environnent.

---

## Seumboy Vrainom :€

### ***Manono. Des écrans pour esthétiser la misère, 2019***

Montage vidéo réalisé sur After Effect à partir de vidéos

Youtube, masque colorimétrique, peinture digitale

4' 07"



© Seumboy Vrainom :€

Militant pour une écologie décoloniale, Seumboy Vrainom :€ se qualifie d'« apprenti chaman numérique ». À travers une pratique du détournement d'images glanées en ligne, de montages DIY sur fond vert et de louanges numériques, Seumboy Vrainom :€ élabore une œuvre percutante, mettant en lumière les rapports persistants de domination raciste, coloniale et destructrice du monde dans lequel nous vivons. Il est aussi l'auteur d'une chaîne Youtube et d'un compte Instagram nommés Histoires Crépues, qui visent à déconstruire notre rapport à l'histoire coloniale.

*Manono* est un mélange kitsch et trash d'images promotionnelles pour smartphones et de reportages misérabilistes sur les conditions d'extraction de leurs composants. Par son titre, la vidéo fait explicitement référence au site d'exploitation de lithium découvert récemment en République Démocratique du Congo. Pointant la ressemblance esthétique entre ces deux catégories d'images, l'une faite pour promouvoir, l'autre pour dénoncer, Seumboy Vrainom :€ interroge notre rapport ambivalent aux écrans, sur fond de critique du colonialisme.

---

## Daniel Canogar

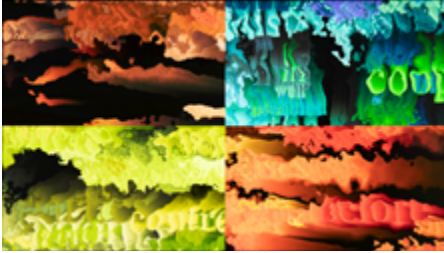
1964, Madrid (Espagne).

Vit et travaille à Madrid (Espagne).

### *Ráfagas*, 2018

Animation générative

Courtesy Galería Max Estrella, Madrid



© Studio Daniel Canogar

Formé à la photographie et à la communication visuelle, Daniel Canogar s'intéresse rapidement à la vidéo et aux installations. Il intervient dans l'espace public avec des installations sculpturales d'écrans LED flexibles et des images vidéoprojetées sur des monuments du monde entier. Ces œuvres sont réalisées en lien avec les habitants des lieux où il intervient. Le travail de Canogar porte sur le changement climatique, les déchets technologiques, la mémoire et sa perte, ou encore la prolifération des images.

Quatre textes internationaux récents sur l'environnement – l'Accord de Paris, le Protocole de Kyoto, le Protocole de Montréal et le Sommet de la Terre de Rio de Janeiro – ont subi de sérieux revers ces derniers mois. Le climat politique actuel favorise les nationalismes qui affaiblissent l'effort mondial pour résoudre l'un des plus grands défis de notre temps : le changement climatique.

*Ráfagas* [Rafales] extrait les quatre textes et les déforme au gré des vents qui soufflent dans les villes où ils ont été signés. Connecté à internet, cet écran montre en temps réel les mots de ces textes transformés par les vents. *Ráfagas*, est une métaphore politique qui montre que le poids des mots et les lois qui les soutiennent sont fondamentaux pour la protection de l'espèce humaine et de la planète.

---

## Eugenio Ampudia

1958, Melgar (Valladolid, Espagne).  
Vit et travaille à Madrid (Espagne).

### Concierto para el Bioceno, 2020-2021

Vidéo monocal, couleur, sonore  
8' 55''

Courtesy Galería Max Estrella, Madrid



© Cortesía Galería Max Estrella

Dans son travail pluridisciplinaire, Eugenio Ampudia aborde les processus artistiques d'un point de vue critique. Il questionne la figure de l'artiste en tant qu'instigateur d'idées, le rôle politique des créateurs, le sens d'une œuvre d'art, ses mécanismes de production, diffusion et consommation, ainsi que l'efficacité des lieux dédiés à l'art, ou encore l'analyse et l'expérience de ceux qui contemple et interprète les œuvres.

Cette vidéo documente le *Concierto para el Bioceno* [Concert pour le Biocène], une action organisée en 2020 par Ampudia au grand théâtre du Liceu à Barcelone. Ce concert est une interprétation par un quatuor à cordes de l'œuvre *Crisantemi* de Puccini devant 2 292 plantes. En plus de ce public non-humain, le concert était diffusé en streaming et a trouvé un grand écho à travers le monde. L'artiste invite à un changement de paradigme permettant une réconciliation écologique entre êtres vivants dépassant l'« anthropocène » et prenant en compte l'environnement dans son ensemble au sein d'un « biocène » élargi.

---

## Judith Borobio

1986, Soria (Espagne).  
Vit et travaille à Algésiras (Cadiz, Espagne).

### *Territorios líquidos*, 2018-2021

Vidéo, frottages, pièce sonore



© Judith Borobio

La pratique de Judith Borobio se base sur la confrontation directe avec les matières, notamment géologiques. Inspirée par une observation scientifique du monde, elle explore les environnements ruraux et urbains et recrée des micro-écosystèmes nécessitant l'interprétation du public. Elle nourrit son travail de sa proximité avec le littoral méditerranéen et atlantique près de Cadix.

Cette installation s'articule autour de plus de mille frottages de papier réalisés sur les rochers au bord de la mer au cours de plusieurs années. L'œuvre réhabilite le geste humain et le rapport à la matière vivante, à la rugosité rocheuse et à la fluidité aqueuse. Avec une approche méditative, l'artiste explore les mouvements du paysage et cherche à révéler l'histoire naturelle contenue dans notre environnement.

Judith Borobio propose un atelier dans l'auditorium le 11 et 12 décembre, pour créer une œuvre collective qui sera exposée dans le Cubo (voir la programmation).

---

## Bárbara Fluxá

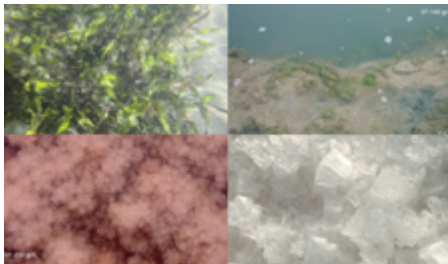
1974, Madrid (Espagne).

Vit et travaille entre Madrid et les Asturies (Espagne).

### *El capítulo del mar* (NaCl+H<sup>2</sup>O), 2019

Vidéo numérique full HD, monocanal 16/9, son stéréo 10'

Œuvre réalisée grâce à la bourse Leonardo 2017 pour les créateurs et chercheurs culturels de la Fondation BBVA



© Bárbara Fluxá

Bárbara Fluxá est artiste et enseignante-chercheuse. Sa pratique pluridisciplinaire entre art et science explore l'instrumentalisation spatiale de l'environnement et la constitution d'un nouvel imaginaire du paysage à l'ère de l'anthropocène.

Avec *El capítulo del mar* (NaCl+H<sup>2</sup>O) [Le chapitre de la mer], l'artiste questionne la nature hybride des marais salants méditerranéens : il s'agit de paysages coconstruits par l'environnement non-humain, l'industrie, la ville, la culture. Face à l'extraction saline industrialisée, les autorités espagnoles et européennes ont mis en place une protection de l'écosystème marin avec la constitution de parcs naturels. Dans cette vidéo, Bárbara Fluxá retrace l'halophilie du territoire, sa texture et sa matérialité à différentes échelles.

---

## Noelia García Bandera

1974, Málaga (Espagne).

Vit et travaille à Málaga (Espagne).

### *Natural background*, 2018

Impression sur toile Samba opaque, tirages lambda sur papier photographique

Museo de Arte Contemporáneo Genalguacil, Málaga



© Noelia García Bandera

Noelia García Bandera est artiste, commissaire, historienne de l'art et professeure de photographie. Dans son travail, elle s'intéresse à la tradition historique du paysage et à la place de l'environnement non-humain dans l'art.

*Natural background* questionne le paysage, qui passe d'un simple arrière-plan à un genre autonome dans la peinture européenne du 17<sup>e</sup> siècle. Dès l'émergence de la photographie, la prise de vue de paysages se développe. Noelia García Bandera s'intéresse aux images de nature utilisées comme arrière-plan par les studios photo. Ces images semblent liées à une représentation humaine prédominante. L'artiste choisit de détourner le simple fond décoratif pour en faire un motif de premier plan. Cette installation sollicite la participation du public, invité à se mettre en scène et à se photographier parmi les œuvres.



---

## Fran Pérez Rus

1986, Lupión (Jaén, Espagne).

Vit et travaille à Grenade (Espagne).

### *Deforestación I – II – III, 2016*

Vidéo numérique full HD, monocanal 16:9, son stéréo

6'



© Fran Pérez Rus

Dans une approche transdisciplinaire, Fran Pérez Rus se penche sur les relations entre humains et technologie, naturel et artificiel, tangible et immatériel. Ses installations numériques invitent le public à renouveler son expérience de l'espace.

*Deforestación* apparaît comme une critique des politiques de protection de la forêt en vigueur en Espagne, particulièrement suite à la modification de la Ley de Montes [loi sur les forêts] de 2016. À travers une série de vidéos reprenant des animations générées par ordinateur et traitées en 3D, le projet montre des parcelles de bois vouées à la coupe. L'allure fantomatique des arbres renvoie à leur disparition. Cette déforestation mondiale est due principalement à l'activité humaine et aux incendies accidentels ou criminels.

---

# Programmation Hors Pistes 2021

---

## Jeudi 2 décembre

### Rencontre avec les artistes

17h00

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Le jour du vernissage de Hors Pistes, le Centre Pompidou Málaga offre au public la possibilité de rencontrer certains des artistes de l'exposition et de dialoguer autour de leur œuvre. La rencontre sera animée par le professeur M<sup>a</sup> Jesús Martínez Silvente.

---

## Samedi 11 décembre

### Otra noche en danza #2

Dans tous les espaces de 20h à minuit.

Entrée libre et accès continu jusqu'à 23h30.

### Performance *Los Topos* de Philippe Quesne

Dans tous les espaces de 20h à 23h30.

Des taupes géantes sortent de leurs galeries et labyrinthes souterrains pour parcourir le Centre Pompidou Málaga le temps d'une soirée. Ces doux animaux, classés à tort dans la catégorie des nuisibles, sont une métaphore de l'artiste qui bouscule la bienséance, qui quitte son refuge pour emprunter des chemins de traverse. À travers eux, Philippe Quesne révèle une poétique de l'*underground*. Les visiteurs sont invités à une déambulation comme une utopie, afin de sortir de soi-même, d'appréhender d'autres réalités, de se retrouver au musée avec quelques bêtes à poil. Et d'appivoiser l'animal en nous.

Né en 1970, Philippe Quesne, metteur en scène et plasticien, vit et travaille à Paris. Dans ses pièces, il traque le merveilleux, pousse à l'extrême les expériences du quotidien et les relations entre l'homme et la nature. Il travaille sur les petites communautés utopiques qu'il regarde au microscope, comme des insectes. La scénographie, indissociable de l'écriture, est envisagée comme un écosystème dans lequel il plonge ses interprètes. Philippe Quesne conçoit aussi des performances et interventions dans l'espace public ou dans des sites naturels et expose ses installations dans le cadre d'expositions. Il fonde sa compagnie Vivarium Studio en 2003. Il a dirigé de 2014 jusqu'à janvier 2021, Nanterre-Amandiers centre dramatique national.



© Philippe Quesne. Photo: Martin Argyroglo

## Visites « flash » de l'exposition

20h30, 21h30, 22h30.

L'équipe de médiation vous invite à parcourir les espaces interstitiels du Centre Pompidou Malaga, à la découverte des œuvres de *Hors Pistes. L'écologie des images*.

## Atelier avec Judith Borobio « Strates post-naturelles »

Auditorium. De 20h à 22h15.

Entrée libre et accès en continu dans la limite de la jauge.

Judith Borobio invite le public à réinterpréter son environnement quotidien à travers la technique du frottage et à participer à la création d'une œuvre collective qui sera exposée dans le Cubo.

---

## Dimanche 12 décembre Impromptu avec Judith Borobio Atelier en famille

Auditorium. De 16h30 à 19h30.

Entrée libre et accès en continu dans la limite de la jauge.



© Judith Borobio

Judith Borobio propose de réinterpréter par le frottage notre environnement quotidien. À partir d'éléments sélectionnés par l'artiste lors de ses explorations urbaines et rurales, enfants et parents sont invités à créer des traces où le naturel et le manufacturé s'entremêlent. Avec les créations des participants, l'artiste réalisera un tissage

composé de ces strates post-naturelles, qui sera présenté dans le Cubo dans le cadre de l'exposition *Hors Pistes. L'écologie des images*.

---

## Tous les jeudis à 18h Visite guidée de l'exposition

Durée : 45 minutes

Groupes : max. 25 personnes

Sans réservation. Inscription le jour même à la réception

Visite incluse dans le billet Exposition temporaire ou combinée.

+ d'info : [educacion.centrepompidou@malaga.eu](mailto:educacion.centrepompidou@malaga.eu)

L'équipe de Médiation vous invite à réfléchir sur le flux et l'utilisation des images que nous consommons, en analysant les œuvres des artistes de *Hors Pistes. L'écologie des images*.

# Équipe

Commissaires de l'exposition  
Géraldine Gomez et José María Luna

## Centre Pompidou

Directeur, Département culture et création  
Mathieu Potte-Bonneville

Département culture et création  
Géraldine Gomez

Production de la performance  
Chloé Siganos, Malena Suburu

Coordination générale  
Yandé Diouf

Coordination du projet  
Laura Samoilovich

Médiation écrite  
Celia Crétien

## Centre Pompidou Málaga

Agence publique pour la gestion de la Maison natale de Pablo Ruiz Picasso et autres équipements muséaux et culturels, Municipalité de Málaga

Directeur  
José María Luna Aguilar

Administrateur  
Joaquín Laguna Jiménez

Programmation culturelle  
Carlos Ferrer Barrera  
Rosa María López García

Signalétique  
Gloria Rueda Chaves

Chargée de collection en externe  
Elena Robles García

Médiation  
Factoría de Arte y Desarrollo

Communication  
Gap and co

Scénographie  
Corzón Arquitectos

## Informations

Horaires  
Tous les jours de 9h30 à 20h  
Fermeture des caisses à 19h30  
Le musée est fermé le mardi  
(sauf les jours fériés et veilles de jours fériés),  
le 1er janvier et le 25 décembre

Tarifs  
Billet exposition temporaire :  
4 €, tarif réduit : 2,5 €  
Billet exposition semi permanente :  
7 €, tarif réduit : 4 €  
Billet expositions semi permanente et temporaire :  
9 €, tarif réduit: 5,5 €

Contact  
Pasaje doctor Carrillo Casaux, s/n  
[Muelle Uno, Puerto de Malaga]  
T. (+34) 951 926 200  
info.centrepompidou@malaga.eu  
educacion.centrepompidou@malaga.eu

Avec la collaboration de :

centrepompidou-malaga.eu



Fundación "la Caixa"